Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique

Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique

Band: - (2007)

Heft: 74

Artikel: Des millions d'énigmes au fond de l'océan Austral

Autor: Dessibourg, Olivier

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-971259

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

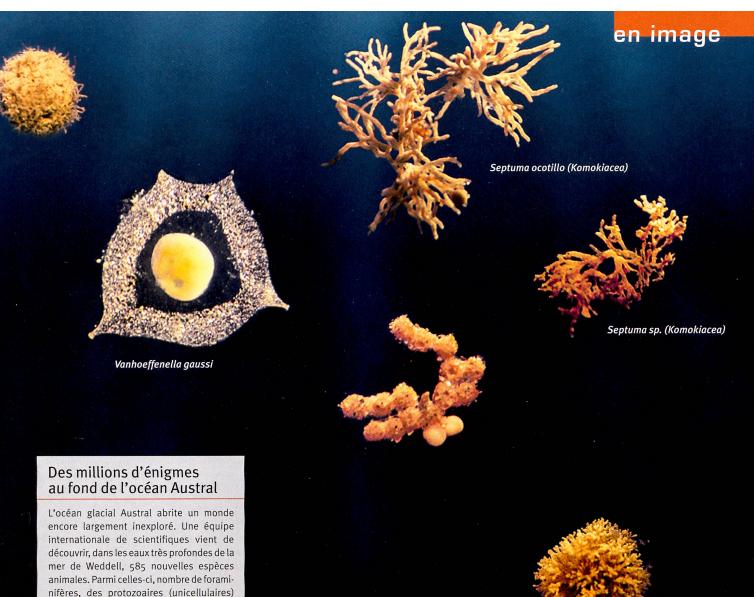
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



nifères, des protozoaires (unicellulaires) qu'étudie Jan Pawlowski, biologiste à l'Université de Genève et coauteur d'un article sur ces recherches publié dans Nature*. Certains, comme le Vanhoeffenella, ont pu être identifiés et associés à un genre précis. «On voit, au centre, la cellule et son noyau plus sombre. Ils sont protégés par une membrane transparente fixée sur un «cadre» de sable scintillant, commente Jan Pawlowski. Quant aux pointes, ce sont les passages par lesquels l'organisme se nourrit. » D'autres spécimens sont en revanche plus mystérieux : « Nous avons découvert de nombreux komoki. Très abondants dans les eaux profondes, ils mesurent entre 1 et 10 mm. Nous savons que ce sont des protistes, soit des organismes unicellulaires. Toutefois, même les analyses génétiques ne nous ont pas permis de déterminer exactement leur relation de parenté. Pour l'heure, c'est une énigme! » **Olivier Dessibourg**

*Nature (2007), vol. 447, pp. 307–311 Photos: Jan Pawlowski & Béatrice Lecroq, Photomontage Studio25

